

Rouge et vert, carnets secrets d'Agathe Brisebois
Extraits

Patrick Coppens

Number 69, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4947ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Coppens, P. (2005). Rouge et vert, carnets secrets d'Agathe Brisebois : extraits. *Brèves littéraires*, (69), 25–27.

PATRICK COPPENS

Rouge et vert,
carnets secrets d'Agathe Brisebois
(extraits)

Le sens penche, vertige au bord des mots.

*

L'amitié est la section d'or du mouvement de nos vies.

*

C'est rare de voir des hérissons acheter de la brillantine à la tombée de la nuit.

*

Il me faut susurrer, dit le fifre aiglelet qui me porte sur les nerfs, pour faire honte au tonnerre.

*

J'aime les mots rares ; ils mettent en valeur la banalité des pensées.

*

Touriste, nu sous ton âme, tu es une herbe folle sur le tombeau des dieux.

*

Par le chemin des solitudes, j'aurais rejoint le désespoir.

*

S'acharner sur la divinité, c'est donner une chair à l'absence.

*

Et que l'éternité porte notre poussière.

*

Le noir et le blanc, quand il y a de la couleur, c'est insurpassable.

*

Le secret de ma force : je n'exerce aucun contrôle sur les moyens limités dont je crois disposer.

*

Je suis une excessive qui a de l'oreille : je bats la mesure.

*

Vous dites que j'ai la tête enflée, mais c'est de vos coups.

*

Si j'avais su que vous étiez des nains de jardin,
j'aurais mieux cultivé le mien.

*

Héritage : la vie des armoires.

*

Racisme : oh le vilain noir, il est tout blanc.

*

Devant un sexe en érection, je cherche le socle, à lire
l'inscription.

*

Pénurie pénurie
le fou n'a plus d'entonnoir
l'oiseau ramone
et le nain m'a dit
il faut se pencher
pour toucher les astres

*

Religion. Recto versets.

*

Crâne. Un ciel bas de plafond.

*